

siens cas, pure duperie de philologues infatués de « littérature comparée », discipline où d'ingénieux rapprochements de textes tiennent, les trois quarts du temps, lieu de raison, et où l'on se donne, trop souvent, le luxe d'« épater le bourgeois » — nous voulons dire le philologue, copain ou rival — grâce au hasard de plus ou moins heureuses découvertes. Quiconque, en effet, a étudié sérieusement cette si difficile matière, sait qu'il est *indubitable* que Shakespeare a utilisé des ouvrages anciens *non traduits en son temps* et que, même lorsqu'il existait des traductions d'autres d'entre eux, il en a dû, plus d'une fois, connaître l'original, puisqu'il manifeste pour celui-ci un goût beaucoup moins chancelant que le traducteur, et évite, même, certaines fautes, dans lesquels ce dernier est tombé.....

C. P.

§

Théâtre du Vieux-Colombier. — Cette intéressante entreprise va prendre cette année une extension considérable sous la direction de M^{me} Jane Bathori. Le programme de la saison est composé d'une série de représentations musicales d'ouvrages anciens et modernes, d'Adam de la Halle aux plus avancés de nos « nouveaux jeunes ». Le spectacle d'ouverture aura lieu mardi soir, 3 décembre, avec une œuvre « d'avant-garde » : *Le Dit des Jeux du Monde*, de M. Paul Méral, danses et costumes de M. Fauconnet, musique d'A. Honegger.

§

La rançon de la gloire. — Les hôteliers anglais ne manquent pas de sens pratique, affirme M. Rudyard Kipling, qui, à l'appui de son assertion, raconte l'histoire d'un omnibus d'hôtel qui un jour endommagea quelques arbres dans son jardin.

Il écrivit à l'hôtel pour réclamer le prix de ses arbres. Pas de réponse ! Une seconde lettre n'eut pas plus de succès. Le grand écrivain se décida à aller trouver le directeur de l'hôtel qui l'écouta d'abord fort respectueusement et lui répondit :

« M. Kipling, j'ai vendu votre première lettre pour la somme d'une livre sterling ; la seconde m'a rapporté deux livres sterlings. J'espère que vous continuerez à m'écrire à propos de cet incident et je finirai par réunir la somme suffisante à vous dédommager des dégâts commis dans votre jardin par mon omnibus. »

§

La Nouvelle Revue Wallonne. — La *Nouvelle Revue Wallonne*, interrompue par la mort de son directeur, M. Paul Magnette, va reprendre sa publication sous la direction de M. Oscar-Paul Gilbert.

Destinée à mieux faire connaître les écrivains, artistes et hommes de science wallons, ainsi que la Wallonie elle-même, — dit la lettre qui nous informe de cette transformation, — la *Nouvelle Revue Wallonne* « n'est point un organe de combat ; elle se défend d'être asservie aux règles d'un régionalisme étroit, et veut affirmer l'originalité d'une race, trop perdue dans une centralisation à outrance, tout en établissant des liens fraternels entre des pays de civilisation différente ; c'est pourquoi elle fait appel à toutes les intelligences, à toutes les énergies, sans distinction d'idée, de parti ou de nationalité ».